

acoustique), éviter d'être repéré par les radars (discrétion radar), éviter d'engendrer trop de chaleur (discrétion thermique), éviter d'être identifié par les télémètres (discrétion laser), et éviter d'être repéré en émettant soi-même des ondes radar!

Pour obtenir cette furtivité, on joue à la fois sur les formes géométriques, sur les matériaux, sur les trajets empruntés, par exemple en favorisant le vol à très basse altitude. On utilise aussi des leurres, du brouillage ou, mieux, de la manipulation électronique des ondes en renvoyant au radar ennemi un signal de même fréquence que celui qu'il émet. On étudie aussi des techniques pour entourer les avions d'un champ de plasma qui absorbe les ondes radar.

Dans les conflits modernes, induire en erreur l'ennemi par la désinformation prend des formes cruelles dont la loyauté est parfois discutée. Pendant la guerre d'Algérie, la Bleuite fut une opération d'infiltration et d'intoxication à grande échelle, montée par les services secrets français du SDECE (Service de documentation extérieur et de contre-espionnage). Elle resta longtemps méconnue du public, malgré ses effets dévastateurs. Les agents français dressaient des listes de prétendus collaborateurs algériens de l'armée française et les faisaient parvenir aux chefs de l'Armée de libération nationale algérienne. Ces fausses informations ont provoqué de terribles purges internes qui ont fait des centaines de morts parmi les cadres combattants algériens.

FAUSSES LANGUES

Un bel exemple, lui aussi ancien, d'offuscation est celui des fausses langues telles que le verlan, le javanais ou le louchébem, des argots plus ou moins codifiés issus du français. Tout le monde connaît le verlan dont le principe consiste à changer l'ordre des syllabes ou des lettres d'un mot pour le rendre incompréhensible. La transformation est parfois assez compliquée. Exemples de mots en verlan: la reum, une meuf, un keum, la teuf, un rebeu, la zicmu, une caillera, pécho, vénère, reuf, reup, laisse béton (pour la traduction et d'autres exemples, voir www.francaisavec pierre.com/le-verlan/).

Le javanais procède d'une déformation des mots plus mécanique, où l'offuscation consiste à ajouter des lettres selon les règles suivantes (voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Javanais_\(argot\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Javanais_(argot))):

– Ajouter *av* après chaque consonne (sauf si elle est finale) ou groupe de consonnes tel que *ch*, *cl*, *ph*, *tr*, etc. (train → travain, bon → bavon, champion → chavampavion, bonjour → bavonjavour). Ne pas ajouter *av* dans le cas du *e* muet (tarte → tavarte).

– Ajouter *av* aux mots monosyllabes (*a* → *ava*, *en* → *aven*, *un* → *avun*, etc.) et aux mots commençant par une voyelle

(abricot → avabracicavot, allumettes → avallavumavettes, immeuble → avimmaveuble).

– Considérer le *y* comme une consonne s'il est suivi d'une voyelle (moyen → mavoyaven).

Le louchébem, qui fut utilisé par les bouchers, se définit en une seule phrase: substituer *l* à la consonne initiale de la première syllabe du mot ou, si le mot commence par un *l* ou une voyelle, de la syllabe suivante et rétablir, en fin de mot, la consonne initiale avec un suffixe libre. On a ainsi: bonjour → lonjourbem, boucher → louchébem, client → lienclès, lame → lalèmen, café → laféquès, combien → lombienquès, comprendre → lomprenquès, en douce → en loucedé.

Le jeu des contrepèteries est aussi une forme d'offuscation pratiquée pour échanger des messages à caractère grivois. Comme pour le verlan, on permute des syllabes ou des lettres, mais cette fois le jeu s'applique non plus à des mots isolés mais à des phrases, ce qui rend parfois très délicat le déchiffrement. Voici quelques exemples: des boules antimites; cet ordi me remplit de joie; l'hirondelle ne craint pas la traque; attention aux coups de feu; les soupers russes manquent de pain; quand les athées se battent, les abbés se taisent (voir <https://lapoulequimue.fr> pour les solutions).

Parmi les méthodes d'offuscation utilisées par les malfrats, les militaires, les espions ou les écrivains, mentionnons encore le simple changement d'identité, les déguisements, la radio que l'on fait hurler pendant que l'on parle, et l'anagramme ou l'acrostiche qui permettent de signer discrètement un texte comme l'ont fait Boris Vian avec Bison Ravi et François Villon avec ce poème:

*Vous portâtes, digne Vierge, princesse,
Iésus régnant qui n'a ni fin ni cesse.
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse,
Laissa les cieux et nous vint secourir,
Offrit à mort sa très chère jeunesse;
Notre Seigneur tel est, tel le confesse:
En cette foi je veux vivre et mourir.*

AVEC L'INFORMATIQUE, L'OFFUSCATION RENOUVELÉE

Avec l'informatique, de nouvelles formes d'offuscation sont apparues, et elles y jouent des rôles parfois centraux. J'ai déjà mentionné les méthodes consistant à brouiller les pistes pour fausser les données récoltées par ceux qui nous espionnent en cliquant sur des liens qui ne nous intéressent pas, ou en utilisant des techniques de camouflage réseau.

Je ne détaillerai pas la pratique massive des infox (*fake news*) dans les réseaux sociaux modernes qui ne sont que de la diffusion d'informations fausses. En revanche, je mentionnerai deux types d'offuscations nouvelles liées aux technologies de l'information: l'offuscation de programmes informatiques et de circuits >

OFFUSCATION OU OBFUSCATION

« Offuscation » est un mot dérivé du latin *offuscare*, qui signifie « obscurcir ». Il était notamment utilisé en astronomie (par exemple : « offuscation du soleil par les nuages »). En anglais, le terme est *obfuscation*, et cette orthographe avec un *b* est parfois utilisée en français. Le problème de la bonne orthographe a donné lieu à un âpre débat sur [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Offuscation) (voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Offuscation>) qui a finalement adopté, comme on le fait ici, les deux *f*. Le terme « brouillage » est parfois recommandé, mais nous lui préférons « offuscation », simple à prononcer et présent dans les dictionnaires de langue française.